

mitié et à la reconnaissance vis-à-vis du P. Lavigne, son protecteur, le P. Gagné nous invita pour jeudi midi.

Avant de nous quitter pour New-York, avec son ami, le P. Charpentier, le P. Bélanger porta la santé de la nation soeur, la Belgique, patrie du P. Burriek ; il le fit en termes délicats et heureux. Le bon curé, qui nous recevait si bien, saisit l'occasion de dire ce qu'il pensait de meilleur du Canada et de ses amis canadiens-français.

Pour franchir les six lieues qui séparent Troy de Schenectady, nos aimables et trop généreux amis retiennent les services de deux autos qui ne prennent que vingt-cinq minutes à dévorer la distance de ces deux villes. L'allure en fut si rapide, l'air si agité, qu'un de nos compagnons, parmi les jeunes, perdit son "huit reflets". Regardant s'il pouvait le reprendre, il vit un cheval de trait régler la question et s'en servir de foot-ball.

Oh ! quels beaux chemins ! quelles routes superbes et quelle charmante campagne ! si jamais la province de Québec est un jour gratifiée d'aussi bons, je m'achète un auto et "hurrah boy" pour prendre ma revanche ; autrement, nenni ! Le lendemain, la question des quatre lieues qui séparent Albany de North-Side de Cohoes fut réglée aussi princièrement que la veille, et ce fut encore deux autos qui roulèrent pour nous. Et nous n'eûmes qu'à nous féliciter de la substitution.

Qu'on me permette d'intercaler ici une anecdote à nous racontée par la mère Thomassini, religieuse du Sacré-Coeur, à Kenwood, banlieue d'Albany et concernant Saint-Jacques de l'Achigan et le vénérable M. Paré. Cette bonne vieille mère, de 87 ans, que j'ai connue comme supérieure du couvent

du Sault-au-Récollet, en 1876, nous racontait donc qu'en 1850, la mère Simonni, une romaine, arrivait au couvent de Saint-Jacques. Les soeurs assistaient alors aux offices paroissiaux dans une des galeries de l'église. Le bon M. Paré, avec l'esprit de foi qui le caractérisait, crut devoir annoncer à ses paroissiens l'arrivée de la religieuse. Il le fit en ces termes : "Mes frères, il vient d'arriver ici une religieuse de Rome et qui a vu le Saint Père ; oui, mes chers frères, elle a vu le Pape, vous pouvez la regarder". Et tout le monde de se tourner vers la galerie pour voir la dame romaine ayant vu Pie IX. Est-ce assez joli et assez naïf ? et assez gênant pour la bonne religieuse ?

Parmi les novices de Kenwood se trouve, en ce moment, Mme Thérèse Delorme, fille du docteur Napoléon Delorme, originaire de Saint-Jacques et ancien élève de Joliette.

Dans le cimetière du couvent repose une de mes tantes maternelles, Marguerite Martin, décédée en 1863, à 29 ans, après dix années de religion. En allant m'agenouiller sur sa tombe, je vis plusieurs noms qui m'ont frappé, entre autres ceux des mères Hardey, David, de Cailly et Short, anciennes religieuses de Saint-Jacques, surtout les trois dernières qui furent les maîtresses de ma mère, au Sacré-Coeur.

Les Pères Joly, Desautels, Léger et Surprenant, vinrent de Shenectady à Albany, dans l'auto du docteur Racette, ancien élève de Joliette. Ce cher docteur est aux antipodes du temps où écolier, il descendait en "barouche", des Laurentides à Joliette.

La soirée de jeudi était réservée, selon l'annonce du dimanche précédent, à une conférence du P. Lavigne aux dames et aux demoiselles de sa paroisse, sur le trajet de Cohoes, New